

La quatrième n'est point une cause française proprement dite mais presque, c'est une cause algérienne. Nous voulons parler du martyr du vénérable Geronimo appelé *du fort des vingt-quatre heures*, parce qu'il y subit le dernier supplice et d'une façon terrible. Ce fort est construit en *pisé* ou terre comprimée. Comme Geronimo ne voulait pas embrasser la religion musulmane, on le coucha tout ligotté dans une des formes du *pisé* et on le couvrit de pierres mêlées avec de la terre glaise. On a retrouvé son corps à l'endroit précis où, suivant la tradition, il avait subi son glorieux martyre.

DON ALESSANDRO.

LE CAREME A LA CATHEDRALE

TROISIÈME DIMANCHE

 E troisième sermon de la station quadragésimale a été donné, dimanche dernier, à la cathédrale, par M. l'abbé Lucien Pineault, professeur de philosophie au collège de l'Assomption. Suivant la direction de Mgr l'archevêque, c'est une homélie sur l'évangile du jour — la guérison d'un possédé du démon — que M. l'abbé Pineault nous a prêchée. Il y a bien des choses dans cette page de saint Luc (chap. XI, 14-28), et elle n'est pas, nous semble-t-il, des plus faciles à exposer. M. l'abbé Pineault est professeur de philosophie, c'est dire qu'il s'entend à discuter un texte et à argumenter sur une difficulté. Il nous l'a bien démontré. N'aurait-on pas su qu'il est un maître en scolastique que nous l'aurions vu tout de suite. Appuyé sur la doctrine de saint Thomas, il a exposé et discuté son texte avec une précision vraiment remarquable. Il n'avait pas parlé cinq minutes qu'on sentait que toutes ces questions de suggestion, d'obsession ou